



Salim AHMED : « Mon DuoDay au Ritz Paris »

Comment avez-vous trouvé cette opportunité ?

Samia (KOLI) avait fait la demande (voir page 2). Elle leur avait envoyé une photo. Vanessa BARIS, la dame qui m'a accueilli là-bas, a accepté.

Qu'avez-vous fait lors de cette journée ?

J'ai continué de découvrir le métier de commis de cuisine. Vanessa m'a fait visiter toute l'entreprise : les chambres froides, les salons, la cuisine... Il y a deux cuisines : une pour la gastronomie – là où j'ai travaillé – et une autre pour la pâtisserie.

On m'a donné des tomates coupées et des œufs coupés et il fallait que je dispose les uns sur les autres. J'ai aussi pesé le fromage et les œufs coupés sur une petite balance, sorti les poubelles et amené les couverts à la plonge.

La pause était de 11h à 12h.

Les gens sur place étaient accueillants et gentils. Nous étions quatre stagiaires, dont un habitait à Porte de Clignancourt et un autre en Seine-et-Marne.

Qu'avez-vous appris ?

Je n'ai pas beaucoup appris car les choses que j'avais à faire étaient simples et mon expérience à l'ESAT me permettait de vite comprendre ce qu'on me demandait.

Le problème là-bas est qu'ils ne prenaient pas le temps de m'expliquer, ils me donnaient seulement le travail à faire.

Il y avait un monsieur qui travaillait à mes côtés, il était très sympathique mais il n'avait pas vraiment le temps de m'enseigner les noms des plats ni de m'expliquer les choses en détail.

Les gens qui m'encadraient là-bas étaient sous la pression des chefs et ils travaillaient rapidement. Ils préparaient de nombreux plats en peu de temps.

Par exemple, ils ont préparé une grande salade à partir des tomates et œufs que j'avais assemblés.

Tout ce qu'ils cuisinaient était destiné aux clients de l'hôtel où j'ai effectué ce stage.

Quel bilan feriez-vous de ce DuoDay ?

L'ambiance m'a beaucoup plu. J'ai vraiment adoré ce stage. J'aimerais en refaire un pour en apprendre beaucoup plus sur la gastronomie française.

J'aurais bien aimé apprendre davantage, je voulais en savoir plus mais ils n'avaient pas assez de temps à nous accorder...

J'ai vraiment aimé la visite complète du Ritz : je me suis senti épanoui. C'est une autre ambiance qu'ici ! Par exemple, la terrasse et les jardins étaient très beaux !

Comme on travaille tout le temps, la journée passe vite et comme on aime le travail, c'est facile à faire !

Propos recueillis par Jean-Yves BOURGAIN

Maurice JEAN-PIERRE :

« mon DuoDay chez Keolis »



Keolis est un groupe de transport en commun. Les bus circulent notamment dans le Val d'Oise où Maurice a passé son DuoDay, plus précisément à Argenteuil. Rencontre.

« J'ai accompagné le chauffeur de bus durant sa tournée. Il m'a expliqué comment fonctionne le bus, comment utiliser la machine pour donner les tickets, les règles de circulation et un peu de mécanique également.

Je voulais découvrir le métier de chauffeur de bus car j'aime bien conduire et Samia m'a permis de trouver cette opportunité.

Ça n'avait rien à voir avec ce que j'imaginai. C'est un métier plutôt difficile car il faut être responsable à la fois du bus et des passagers.

Il faut faire attention à ce que tout le monde voyage en sécurité, faire attention aux autres véhicules alors que les bus sont très encombrants (certains mesurent 10 mètres, d'autres 15 ou 20 mètres)...

Cette journée m'a dissuadé de m'orienter vers ce métier : il y a trop d'informations à retenir et à manipuler en même temps !

Cela dit, j'ai quand même apprécié cette journée. Le chauffeur m'expliquait bien le métier.

J'ai apprécié la découverte du dépôt : les plannings, le garage, les installations, le matériel comme les nouvelles pompes à essence... »



Ana MORARU :

« Mon DuoDay à la brasserie Polpo (Levallois) »



Qu'avez-vous fait lors de cette journée ?

En tant que commis de cuisine, j'ai découpé des légumes, mis les escalopes de poulet dans la farine, les œufs et les céréales. Le reste du temps, j'ai observé comment travaillait l'équipe là-bas.

Qu'avez-vous découvert ?

Chaque personne avait son rôle : l'un faisait la plonge, un autre préparait la viande, un autre le poisson, un autre encore les desserts.

J'ai découvert comment dresser une assiette pour les clients. Par exemple, on met une petite assiette dans une grande pour séparer les aliments.

J'ai appris aussi comment associer telle sauce à telle viande ou tel poisson. Par exemple, c'était la sauce tartare qui allait avec les nuggets de poulet que j'ai préparés (voir photo). Il faut travailler très rapidement là-bas pour réussir à tout faire dans le temps imparti.

« La brasserie était sur une péniche, c'était très impressionnant ! »

Quel bilan ?

Ma journée s'est très bien passée ! La brasserie était sur une péniche, c'était impressionnant ! Le cadre est vraiment joli !

Tout le monde était très gentil. Je suis très reconnaissante ! Une dame m'a expliqué ce que je devais faire mais chacun était très occupé donc je n'ai pas pu faire grand-chose, surtout regarder comment travaillaient les cuisiniers.

C'est passé très vite donc j'aimerais vraiment refaire un stage similaire !



Samia KOLI et
Nathalie QUEREJETA :

« La préparation du DuoDay... »



Le principe DuoDay est simple : une entreprise, une collectivité ou une association accueille, à l'occasion d'une journée nationale, une personne en situation de handicap, en duo avec un professionnel volontaire. Au programme de cette journée : découverte du métier, participation active, immersion en entreprise. Rencontre avec Samia KOLI et Nathalie QUEREJETA pour comprendre comment cette journée a été préparée.

SK : « Une plateforme porte le nom de DuoDay. Elle fonctionne comme un site de recherche d'emploi (Indeed, etc.). On s'inscrit en remplissant un formulaire aux côtés des usagers, on y intègre un CV et on a le droit de postuler à trois offres par personne, en fonction du projet de chacun.e.

Si l'entreprise souhaite recevoir la personne en DuoDay, elle valide et nous recevons automatiquement une convention, que nous lui retournons signée, par mail. Si l'entreprise n'accepte pas, elle peut se retirer pour donner une autre chance à une autre entreprise.

Par la suite, le contact est établi avec l'entreprise par mail ou téléphone et les détails de la journée sont fixés.

La veille du DuoDay, j'ai reçu les travailleurs pour les préparer aux itinéraires, aux codes de l'entreprise (ponctualité, tenue vestimentaire...). Ils y sont allés seuls, de façon très autonome.

Le jour même, j'ai pris contact avec les travailleurs pour m'assurer que tout se déroulait comme prévu et j'ai envoyé un mail aux tuteurs de chaque travailleur

pour confirmer leur arrivée sur le lieu de stage.

J'ai rappelé chaque travailleur en fin de journée pour m'assurer que tout s'était bien passé et je les ai reçus une dernière fois pour faire un bilan. »

NQ : « La procédure pour l'accueil de Denys au cabinet de la présidente de l'Assemblée nationale a été un peu différente. J'ai dû ensuite fournir plusieurs papiers administratifs et des informations très précises car l'entrée à l'Assemblée nationale est très contrôlée ! »



Baris TORUN :

« Mon DuoDay en tant que magasinier à l'hôpital franco-britannique (Levallois) »

Comment s'est déroulée cette journée à l'hôpital ?

L'équipe qui m'a reçu était composée de trois personnes. J'ai découvert leur organisation du travail : un employé déchargeait les camions, un autre rangeait les commandes et le dernier préparait les bons de commandes. Je les ai accompagnés tour à tour pour découvrir leur métier.

J'ai fait des bons de commande. On allait les livrer dans les étages. On les déposait et ceux qui travaillaient dans les étages les rangeaient. C'était de la préparation de commandes. Je connaissais déjà ce métier mais j'ai découvert un univers où je n'avais jamais travaillé.

Pouvez-vous nous décrire ce nouveau cadre de travail ?

C'était sécurisé partout : on ne rentre pas dans les étages n'importe comment ! Il faut un badge. On ne peut pas non plus aller au bloc opératoire, on doit déposer les livraisons devant la porte. Le formateur m'a expliqué que pour y entrer, il faut porter des combinaisons spéciales. Les magasiniers ne peuvent pas y pénétrer, sauf cas exceptionnel ou urgent.

J'ai vu des choses que je n'avais jamais vues : les landaus à la maternité, c'était impressionnant ! La propreté aussi m'a impressionné. Leur matériel est dernier cri ! C'est un monde à part, on dirait un monde merveilleux ! J'ai adoré ! J'aurais aimé que ça dure plusieurs jours ! C'était une belle expérience, je n'oublierai pas !



Madjid GHERMAOUI :

« Mon DuoDay chez Tricycle Environnement... »



L'entreprise Tricycle basée à Gennevilliers reconditionne et vend du mobilier de bureau d'occasion en réemploi, favorisant ainsi l'économie circulaire. Madjid GHERMAOUI a passé une journée à l'atelier de menuiserie. Il nous raconte.

Qu'avez-vous découvert lors de cette journée ?

J'ai passé une journée de stage de découverte qui m'a permis d'apprendre le métier de menuisier que je ne connaissais pas. J'avais déjà une expérience de 11 ans dans la peinture décorative (bâtiment). Le métier de menuisier m'a beaucoup plu. J'ai appris à découper, poncer et peindre le bois.

Brice, le responsable était très gentil, très fier de moi, il m'a dit que j'étais à l'écoute. D'un stage d'observation, c'est devenu un stage d'initiation ! Il m'a fait faire le montage d'un petit meuble pour porter des livres. Il fallait percer du bois et mettre de la colle à l'intérieur et y placer deux morceaux de bois. Puis il fallait raboter et enfin fixer le meuble. L'équipe était très accueillante. Ça s'est très bien passé !

Quel lien faites-vous entre ce stage et votre futur ?

J'aimerais bien travailler dans les magasins de bricolage. J'aimerais plus précisément travailler dans la vente et le conseil dans un magasin de peinture. J'ai déjà une expérience dans la vente (niveau manager) et je souhaiterais reprendre et poursuivre cette activité : facing, installation des têtes de gondoles, aide au choix de la teinte, caisse... Je m'appête à faire un stage chez Colorine (grossiste de peinture) à Asnières-sur-Seine, je pourrai renouer avec cette activité ! Si je travaillais à l'avenir chez Leroy-Merlin, je pourrais retrouver la menuiserie que j'ai découverte lors de ce DuoDay.



tricycle
OFFICE

Pouvez-vous nous raconter votre visite ?

Durant cette journée, j'ai découvert la Direction des ressources humaines de France Stratégie (Paris 7e), que la Première ministre Elisabeth Borne consulte de temps en temps pour évaluer les politiques publiques et déterminer les grandes orientations pour l'avenir de la nation.

Ma tutrice Sawsan m'a expliqué le fonctionnement de ce service. Elle devait rentrer des données des agents qui travaillent dans cette collectivité.

Elle m'a fait visiter les locaux de France stratégie ainsi que le service comptabilité.

J'ai assisté à une réunion à propos du développement durable. Plusieurs intervenants expliquaient les actions à mettre en place pour réduire la pollution.

Comment avez-vous trouvé cette journée ?

J'ai beaucoup aimé, ça m'a vraiment intéressée. J'aimerais travailler dans les ressources humaines et le secrétariat et ce DuoDay m'a permis de mieux comprendre leur fonctionnement.

J'avais déjà fait des stages en mairie – à Ville-d'Avray et Rueil-Malmaison – dans des services des

ressources humaines donc j'avais déjà quelques connaissances sur le métier.

« J'aimerais travailler dans les ressources humaines et le secrétariat et ce DuoDay m'a permis de mieux comprendre leur fonctionnement. »

Je me suis bien entendu avec la tutrice qui s'est montrée très chaleureuse.

Si on me proposait de refaire un stage là-bas je le referais sans hésiter !

Sandra FERNANDES :
« Mon DuoDay chez France Stratégie »

**Denys LUDBROOK :****« Mon DuoDay au cabinet de Yael BRAUN-PIVET, Présidente de l'Assemblée nationale »**

« Je devais être à 8h à la radio Vivre FM à Paris 18e (voir lien au bas de l'article). J'ai retrouvé l'attachée de presse de Madame BRAUN-PIVET devant les studios de la radio. Après l'interview, une voiture avec gyrophare et gardes du corps nous attendait, suivie par une moto.

Arrivés à l'hôtel de Lassay (où se trouve la présidence de l'Assemblée nationale), nous avons suivi un programme bien précis. Après une visite du bâtiment et du bureau de Mme BRAUN-PIVET, nous avons rencontré les équipes du cabinet aux différents étages. Ensuite, nous avons visité la bibliothèque (qui allait bientôt être restaurée) puis assisté à une remise de prix. J'ai également participé à une rencontre avec des ambassadeurs de plusieurs pays d'Amérique latine et une députée des Français de l'étranger. Nous avons été pris en photo sur le perron de l'hôtel de Lassay.

A la pause déjeuner, nous avons mangé un bon repas préparé par les cuisiniers de l'Assemblée nationale puis nous avons visité les cuisines au sous-sol du bâtiment.

L'après-midi, j'ai rencontré Mme Aurore Bergé qui était elle-même accompagnée pour le DuoDay. J'ai pris la parole devant tout le monde. Nous avons ensuite rencontré le collaborateur de Mme Francesca PASQUINI, députée de la deuxième circonscription des Hauts-de-Seine.

J'ai passé une excellente journée. Les membres du cabinet étaient très bienveillants. J'aimerais effectuer d'autres stages par la suite, par exemple à la bibliothèque de l'Assemblée nationale ! »

Lien vers l'interview radio de Denys LUDBROOK sur Vivre FM : <https://www.vivre.fm/posts/2023/11/yael-braun-pivet-presidente-assemblee-nationale-le-duoday-fait-tomber-les-peurs-du-handicap>



Denys LUDBROOK dans le bureau de Mme BRAUN-PIVET, en compagnie de jeunes stagiaires.